



Chapitre 6 : Chapitre 6

Par Fan_Girly

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

Afin de faire passer le temps plus vite avant l'arrivée d'Harry et pour fuir le malaise qui régnait dans presque toute la maison à cause de Ron, Ginny décida d'aller à l'extérieur avec un livre sous le bras, l'un qui racontait une histoire d'aventure et d'amour, comme elle les aimait tant. Elle aurait bien voulu s'entraîner sur son balais, mais elle n'avait pas envie de se changer à nouveau, ayant décidé de porter une jupe ce matin, et elle n'avait pas l'énergie nécessaire après sa courte nuit. C'était une magnifique journée ensoleillée et, grâce à la légère brise qui venait emmêler légèrement ses cheveux et qui lui caressait délicatement la peau, elle pouvait apprécier la température élevée sans avoir trop chaud. Après une quinzaine de minutes de marche, elle retrouva son arbre préféré en haut d'une petite colline à proximité et s'y installa une fois qu'elle fit apparaître une couverture sur le sol à l'aide d'un coup de baguette. D'où elle se trouvait, elle pouvait parfaitement voir le Terrier, donc elle saurait quand il serait le temps pour elle de rentrer à la maison. Bien entendu, elle ne voulait surtout pas manquer l'arrivée de son amoureux et qu'une autre personne qu'elle l'accueille la première après ce qui s'était passé entre eux, surtout pas Ron. À la simple pensée d'Harry, son cœur se mit à battre encore plus vite dans sa poitrine alors que des centaines de papillons se déchaînaient dans son ventre, ce qui aurait pu être des sensations désagréables si elles n'étaient pas aussi exaltantes.

En fixant l'horizon, Ginny constata qu'elle ne se rappelait plus vraiment ce que c'était que de ne pas être amoureuse et ce fait la troubla pendant un instant. Harry faisait partie de ses pensées depuis presque la moitié de sa vie dorénavant et elle avait de la difficulté à imaginer ce que serait son existence sans lui. Néanmoins, elle avait été poussée à le faire à son plus grand regret lorsqu'elle l'avait cru définitivement mort un an plus tôt. En voyant son corps inerte, qui lui avait semblé si petit dans les bras immenses de Hagrid, elle s'était sentie anéantie, impuissante, brisée, incomplète... Bref, elle aurait pu se servir de tous les qualificatifs se résumant à une vive souffrance pour décrire cette scène horrible qui venait encore la hanter pendant son sommeil. À cet instant, Ginny avait exprimé sa douleur en hurlant plus fort que tous les autres, ce qui lui avait donné un horrible mal de gorge pendant les jours qui avaient suivis.

Sa soudaine solitude lui procurait un bien fou, car même si celle-ci la forçait à s'évader vers l'un des moments les plus désagréables de sa vie, elle pouvait penser en paix sans se faire déranger par ses frères, par sa mère, par ses professeurs ou même par ses amis de Poudlard, comme cela avait été le cas durant sa dernière année scolaire. Enfin, elle pouvait profiter pleinement du temps seule à seule avec sa propre conscience sans avoir de craintes quant à

l'avenir, ce qui n'avait pas été possible depuis si longtemps. Malgré ses pensées quelque peu moroses, elle n'avait décidemment jamais été aussi satisfaite de ce que la vie lui avait réservé. Elle était diplômée depuis peu de Poudlard, ce qui mettait fin à une période complète de sa vie pour qu'elle puisse en commencer une nouvelle, une qui allait être partagée avec la personne qu'elle aimait le plus en ce monde. Elle avait tellement hâte de construire son petit nid d'amour avec Harry, sans menace extérieur qui risquait de compromettre leur bonheur, qu'un sourire rêveur apparut malgré elle contre ses lèvres.

Ginny ne se rendit même pas compte qu'en visualisant ce futur avec tant de concentration, elle était en train de sombrer peu à peu dans un sommeil léger. Lorsque ses paupières se fermèrent définitivement, l'après-midi était sur le point de se terminer.

Harry venait de sortir de la salle d'audience quelque peu exténué à la suite d'un verdict de culpabilité criminelle à cause d'utilisation de magie noire sur des moldus, mais pas de statut de Mangemorts. Il ne se rappela de l'invitation à dîner de Ginny que lorsqu'il croisa Mr. Weasley, qui l'attendait à la sortie de la salle. Sa bonne humeur réapparue quand il échangea un sourire quelque peu maladroit, mais sincère avec son beau-père, qui semblait un peu plus sur ses gardes depuis l'escapade nocturne de sa fille. Cependant, Mr. Weasley s'empressa de lui poser toutes les questions qui lui venaient en tête en lien avec l'audience pour ne pas que l'un d'eux puisse parler de ce qui s'était passé pendant cette nuit-là, ce qui rassura grandement Harry, qui avait craint pendant un instant une réprimande paternelle. Par contre, il savait qu'il n'avait rien à se reprocher, surtout qu'il était évident que Mr. Weasley n'avait pas été complètement innocent dans son jeune temps, lui qui s'était marié directement à sa sortie de Poudlard et qui avait eu son premier enfant – le premier d'une lignée de sept, il fallait bien le préciser – à seulement vingt ans.

Leur discussion cessa seulement lorsqu'ils arrivèrent devant les cheminées afin de faire le trajet jusqu'au Terrier. Après un voyage mouvementé, Harry sentit enfin ses pieds entrés en contact avec le sol et il put respirer correctement à nouveau. Inconsciemment, ses yeux firent le tour de la pièce afin de vérifier si Ginny était présente, mais ils ne tombèrent que sur Mrs. Weasley en train de tricoter un vêtement qui ressemblait, pour le moment, à un foulard. Elle se leva aussitôt et alla accueillir joyeusement son mari avant de se diriger vers Harry, pour lui laisser deux baisers sur les joues

- Vos journées se sont bien déroulées ?, demanda-t-elle en époussetant la veste de Mr. Weasley.

Harry hocha simplement la tête tandis qu'Arthur se mis à raconter sa journée dans les

moindres détails. Malgré lui, Harry perdit complètement le fil de son histoire alors que ses pensées se tournèrent plutôt vers une autre Weasley, laquelle il avait un besoin presque vital de voir après leur séparation subite quelques heures plus tôt.

- Vous savez où est Ginny ?, les questionna-t-il soudainement en coupant la parole à ses hôtes.

Ce fut seulement lorsque le silence régna inconfortablement dans la pièce qu'il réalisa son impolitesse. Il n'eut pas le temps de s'excuser puisque Mrs. Weasley, après avoir repris contenance, lui dévoila qu'elle était sortie lire à l'extérieur il y avait plus de deux heures de cela. Il la remercia avant de quitter la pièce en sentant le regard de ses beaux-parents lui brûler l'arrière du crâne. D'ailleurs, son visage était lui aussi victime d'une affreuse chaleur après ce moment embarrassant. Il s'empressa donc de sortir de la maison tout en devinant que Ginny devait se trouver en haut de la colline où ils avaient l'habitude de s'entraîner pour le Quidditch. En effet, une fois arrivé au sommet, il aperçut à quelques mètres une chevelure éclatante, ce qui l'encouragea à accélérer le pas davantage.

Il ne lui prit pas beaucoup de temps avant de remarquer qu'elle dormait profondément, le tête accotée sur son épaule d'une drôle de position. Plusieurs mèches lui barraient le visage, incitant Harry à les glisser tendrement derrière son oreille pour ne pas brusquer son réveil. Aussitôt, elle sentit quelque chose lui chatouiller le nez et son esprit quitta peu à peu le monde des rêves pour retourner à la conscience.

- Harry ?, chuchota-t-elle d'une voix fatiguée alors que ses yeux tentaient de faire le focus sur son compagnon.

- Je vois que tu as rattrapé quelques heures de sommeil perdu, remarqua Harry en souriant moqueusement.

- Perdu par ta faute, maugréa-t-elle faussement en faisant la moue, encourageant Harry à l'embrasser délicatement.

Bien que l'esprit de Ginny était encore embrouillé par son réveil précédent, elle soupira tout de même de satisfaction en sentant ses lèvres se mouvoir contre les siennes et elle s'empressa de caresser sa nuque en tirant faiblement sur ses cheveux de jais. Ce simple contact lui faisait déjà tellement de bien, son corps vibrait d'excitation à chaque fois qu'il était proche d'elle et cela la rendait complètement folle. D'ailleurs, ses membres reprirent rapidement toute leur vigueur face à l'énergie que lui redonnait Harry grâce à sa simple présence et elle se dit à la blague qu'il était encore plus efficace qu'un réveille-matin.

- Comment s'est passé le travail ?, demanda Ginny en s'aventurant malgré elle à l'intérieur du chandail de son amoureux.

- On peut en parler tout à l'heure ?, répondit Harry, bien trop concentré sur le moment présent pour être en mesure de penser à quoi que ce soit d'autre, surtout le travail.

Ginny pouffa contre ses lèvres tandis qu'elle se rapprocha de lui et, sans lâcher sa bouche, elle alla s'asseoir sur ses jambes, nécessitant à tout prix la chaleur addictive de son compagnon. Ils s'embrassèrent profondément pendant de longues minutes, chacun appréciant le contact et les mains quelque peu baladeuses de l'autre. Lorsqu'Harry empoigna finalement la taille de sa compagne, celle-ci ne put s'empêcher de laisser sortir un profond soupir de sa gorge, laquelle il était concentré à y consteller des dizaines de baisers. Elle s'empressa alors de passer le chandail d'Harry au-dessus de sa tête, puis elle se mit immédiatement à masser ses bras musclés en sentant son intimité palper de plus en plus, à sa plus grande satisfaction. Harry la rapprocha davantage en la prenant par les hanches tout en appréciant la soudaine proximité de leur bassin, qui se frôlaient agréablement sous leur couche de vêtements.

- Je sens qu'on va arriver en retard au dîner, remarqua Harry avec humour.

- On s'en fiche.

Et elle avait tout à fait raison, le dîner et les Weasley ne pouvaient pas être plus loin dans leur esprit qu'en cet instant. Ginny lui prit soudainement la main afin de l'encourager à la déposer sur l'un de ses seins, ce qu'il fit sans se faire prier davantage. Cependant, il ne lui prit que très peu de temps avant de désirer entrer en contact plus direct avec sa peau. Il s'empressa donc de lui retirer à son tour son t-shirt afin qu'il puisse l'admirer dans toute sa splendeur. Il remarqua alors que cette fois-ci, elle portait un joli soutien-gorge en dentelle blanche, ce qui l'obligea à déglutir fortement face à son excitation grandissante. Elle avait réellement l'air d'un ange accoutrée ainsi, avec sa peau luminescente, ses cheveux au vent qui dansaient autour d'elle comme des flammes ainsi qu'avec un paysage à couper le souffle montrant un soleil orange vif, qui l'entourait telle une aura resplendissante.

- Tu es magnifique, murmura-t-il en retrouvant ses lèvres avec appétit.

- Je t'aime tellement, répondit-elle entre deux baisers déchaînés.

Cet échange de petits mots d'amour incitèrent Harry à retirer le dernier vêtement qui recouvrait encore le haut de Ginny afin de dévoiler sa poitrine qu'il adorait tant. De plus, à la seule

pensée de pouvoir admirer sa peau pâle sous le coucher du soleil lui tordait le ventre d'appréhension. Ses mains, quelques peu moites sous l'effet du stress, se glissèrent donc dans son dos et, après une bonne minute d'effort, il réussit enfin à dégrafer son soutien-gorge. Il prit un malin plaisir à le glisser sur ses fines épaules le plus lentement possible pour éterniser de son mieux le moment. Pendant ce temps, Ginny l'observait d'un regard rempli d'intensité et de tendresse en réalisant ce qui allait probablement se passer entre eux d'ici peu. Une fois qu'Harry eut terminé sa tâche, il croisa les prunelles sauvages de Ginny avec un petit sourire en coin avant que ses mains fassent le chemin jusqu'à ses seins, la faisant aussitôt gémir faiblement. Il s'amusa à jouer avec l'un de ses tétons d'un rose parfait en le roulant entre deux doigts tandis qu'il remarqua une réaction supérieure chez sa compagne que lorsqu'il ne faisait qu'empoigner l'ensemble de son sein dans le creux de sa paume. Il se souvint alors à quel point elle aimait se faire embrasser à cet endroit précis, ce qui le convainquit aussitôt de déposer sa bouche contre ses pointes déjà bien durcies.

Immédiatement, Ginny serra solidement ses jambes autour du corps d'Harry afin que leur entre-jambe soient fortement collées l'une contre l'autre. Ils soupirèrent leur bien-être en coordination alors qu'elle commença à se mouvoir sensuellement contre la virilité de plus en plus raidie de son amoureux. Lorsqu'il retrouva ses lèvres à nouveau, ils échangèrent un baiser passionné, leurs langues se caressant délicatement l'une l'autre en les transportant tous les deux dans un autre monde, un monde où personne n'existait sauf eux.

- J'ai envie de toi Harry, murmura-t-elle au creux de son oreille en prenant le temps de mordiller son lobe.

- Tu as envie de moi ?, demanda-t-il, perplexe, en ignorant la signification exacte de cette expression, bien qu'il s'en doutait en prenant en considération où l'évolution de leur échange enflammé les menait.

Elle rigola faiblement dans son cou en réalisant à quel point sa naïveté le rendait mignon. Harry Potter, lui qui avait survécu au sortilège de la mort et qui avait combattu le plus grand mage noir de tous les temps... Il avait beau être le meilleur dans les combats contre les forces du mal, il était réellement en manque de connaissances sur certains sujets. Et Ginny prenait un plaisir fou à les lui enseigner personnellement. Elle lâcha donc sa crinière en bataille afin de descendre l'une de ses mains le long de son torse, et ce, jusqu'à son bas-ventre, qu'elle sentit se contracter aussitôt contre ses doigts. Elle attendit une réponse positive de son amoureux avant de continuer dans sa lancée, ce qu'il lui donna en serrant fortement les fesses de celle-ci dans sa poigne. Tout en se rendant jusqu'à destination, elle croisa les prunelles remplies de désir d'Harry et elle ne put que se sentir fondre devant l'effet qu'elle lui faisait, effet qui fut confirmé par son membre bien durci.

- Je pense que c'est réciproque, pas vrai ?, le questionna-t-elle, satisfaite, d'une voix sensuelle

en caressant lentement son érection à travers ses pantalons.

Harry grogna de plaisir en laissant sa tête retomber derrière lui. Ginny en profita pour embrasser la moindre parcelle de son cou tout en continuant ses gestes à son entre-jambe. Quand elle rompit le contact après quelques minutes afin de déboucler sa ceinture, Harry retrouva ses esprits, d'ici là complètement embrouillés dû à l'extase qu'elle lui faisait vivre. Il l'obligea alors à s'arrêter dans sa lancée pour qu'il puisse à son tour explorer le corps de son amoureuse, qui avait tout aussi le droit que lui de prendre son pied. Ses mains tinrent fermement son dos alors qu'il la déposa délicatement contre la couverture au sol. Sans plus attendre, ses doigts se glissèrent sous sa jupe en jeans afin de rencontrer sa petite-culotte trempée, ce dont elle répondit en murmurant son nom. Il caressa un moment son intimité de manière lente à travers le fin tissu, puis elle finit par empoigner ses fesses pour lui faire comprendre qu'elle avait besoin de plus.

Lorsqu'il s'éloigna d'elle, Ginny se plaignit aussitôt avant de comprendre que son objectif était de la déshabiller un peu plus. Elle l'aida alors en soulevant son bassin tout en se mordant la lèvre inférieure, déjà impatiente pour la suite. Harry n'eut pas vraiment le temps d'apprécier le fait que sa petite-culotte s'assortissait parfaitement avec son soutien-gorge, puisqu'il la fit glisser le long de ses jambes en même temps que sa jupe. Immédiatement, il se mit à embrasser ses jambes en débutant par le dessus de son pied, puis en se dirigeant peu à peu vers l'intérieur de ses cuisses, qui s'écartaient inconsciemment au fur et à mesure de son avancée. La respiration de Ginny se saccada d'un coup quand elle sentit le souffle brulant d'Harry à son centre bouillonnant d'envie.

Ne pouvant plus attendre davantage, elle enfouit sans ménagement ses mains tremblantes dans les cheveux de son compagnon afin de l'encourager à l'embrasser encore, mais, cette fois-ci, à un endroit le plus intime qui soit. Il écouta aussitôt sa demande et, avec un peu plus de confiance que la première fois, il retrouva rapidement son bouton de plaisir et s'y acharna avec enthousiasme. À chaque fois qu'un gémissement sortait des lèvres entrouvertes de Ginny, Harry augmentait la pression et la rapidité de sa langue, sentant à chaque fois le plaisir de celle-ci monter en flèche. D'ailleurs, sa voix était une véritable musique pour ses oreilles, chaque lamentation lui était incroyablement érotique et il aurait pu l'écouter une journée entière sans même se fatiguer. Cependant, il ne prit que très peu de temps à Ginny avant de sentir son centre se déchaîner de spasmes alors qu'une jouissance intense l'engloutit toute entière. Pour une fois, son cri était silencieux, étant incapable de faire sortir le moindre son de ses lèvres face à son puissant orgasme qui la priva de parole.

Harry s'essuya la bouche avant de continuer son avancé jusqu'au visage de Ginny en déposant des baisers furtifs sur l'ensemble de son torse au passage. Pendant ce temps, les cuisses de celles-ci se frottaient l'un contre l'autre afin d'espérer prolonger encore un peu plus les sensations extraordinaires qu'elle venait de vivre.

- Merde Harry, c'était tellement bon, avoua-t-elle à mi-voix quand il arriva enfin à son niveau.
- Pas aussi bon que toi, remarqua-t-il d'un ton humoristique.
- Idiot, lui lança-t-elle en rigolant.

Il lui fit un sourire ravageur avant de se relever pour l'admirer avec concentration, encore estomaqué qu'une personne aussi merveilleuse qu'elle soit bel et bien sienne. Cette simple vision de son corps nu légèrement reluisant de sueur augmentait la sensation déjà douloureuse à son entre-jambe, il avait vraiment besoin de se libérer de son pantalon qui était soudainement beaucoup trop serré à son goût. Ginny remarqua son regard presque suppliant et s'empessa de se relever à son tour afin de le libérer de sa torture. Elle retira tout d'abord sa ceinture avant de se concentrer sur la fermeture éclair de son pantalon, lequel était agrémenté d'une immense bosse qui ne souhaitait qu'être libérée.

- Lèves-toi, lui demanda-t-elle afin qu'elle puisse faire glisser le vêtement le long de ses jambes.

Il répondit à sa demande et presque immédiatement que son pantalon et son boxer se retrouvèrent au sol, elle entoura son membre dressé d'une main en le léchant consciencieusement de toute sa longueur.

- Bon sang Gin, souffla-il après un grognement sourd.

Néanmoins, elle ne lui en donna pas davantage, puisqu'elle le désirait à une toute autre place. Elle s'allongea à nouveau contre la couverture en ouvrant les jambes comme une invitation. Le cœur d'Harry se mit aussitôt à battre à tout rompre lorsqu'il comprit ses intentions. Après un court moment d'hésitation, il l'imita alors en se positionnant au-dessus d'elle. Ginny sentit à son tour son rythme cardiaque augmenter à vive allure en réalisant à quel point ce qui était en train de se dérouler était réel. Elle s'apprêtait à se donner entièrement à la personne dont elle était amoureuse depuis sept ans et en n'en éprouvait que du bonheur, un bonheur pur et indescriptible.

- On le fait seulement si tu en as envie, le rassura-t-elle en caressant tendrement son visage, rosé par l'effort et par le stress.
- C'est le cas, crois-moi, murmura-t-il difficilement en entrant en contact directement avec la

chaleur et la moiteur de sa féminité, sans pourtant la découvrir dans son entièreté.

Elle soupira à son tour de satisfaction, mais aussi de soulagement face à la réponse positive de son amoureux, puis déposa ses mains sur les joues de celui-ci afin de l'encourager à l'embrasser. Après un moment, il se sentit enfin près à passer à l'étape suivante, il prit donc sa virilité d'une main pour la guider jusqu'à l'entrée de Ginny. La poitrine de cette dernière se soulevait et s'abaissait rapidement face à l'appréhension, pourtant, jamais elle ne s'était sentie aussi sereine et aussi sûre de toute sa vie. Quand il franchit les tout premiers centimètres, les bras de Ginny se bloquèrent fermement dans le cou d'Harry face à la sensation de douleur qui se propagea en elle. Harry fut lui aussi surpris de se rendre compte de l'étroitesse des parois de sa compagne qui le serrait plus fortement qu'il ne l'aurait cru.

- Ça... ça va ?, demanda Harry, comme pour se rassurer qu'ils étaient deux à vivre cette expérience à la fois exaltante et étrange.

- Je crois, oui... Et toi ?, dit-elle d'une petite voix en lui renvoyant la question.

- Oui.

Ginny relâcha peu à peu son emprise afin qu'elle puisse croiser son regard, qui semblait légèrement affolé, mais surtout rempli d'amour. Pour le calmer et pour lui donner confiance, elle caressa ses cheveux jusqu'à ce qu'elle sente la nervosité d'Harry et la sienne diminuer et, une fois que ce fut le cas, ils s'embrassèrent une dernière fois avant de continuer dans leur lancé.

- Vas-y lentement, d'accord ?, chuchota-t-elle en déposant ses talons contre les fesses de son compagnon afin de le laisser guider entièrement.

Il déposa une main contre sa taille afin de lui offrir le minimum de réconfort avant de s'introduire peu à peu en elle. Les yeux de Ginny se fermèrent fortement afin d'empêcher la moindre larme d'apparaître et dès que Harry le remarqua, il embrassa délicatement chacune de ses paupières comme pour s'excuser de lui faire mal de la sorte. Néanmoins, lorsque ses yeux marrons s'ouvrirent de nouveau, ils étaient de la même blancheur que précédemment. Elle s'était forcée à se ressaisir en prenant en considération leur proximité plutôt que l'inconfort qu'elle ressentait. Malgré tout, elle se sentait incroyablement complète, tellement qu'elle en oublia presque sa douleur, tout de même tolérable, bien trop perdue par toutes les sensations que la connexion avec Harry lui provoquait à chaque coup de bassin.

Afin qu'il ne soit pas le seul à éprouver un réel plaisir pendant cet instant de fusion absolue, il dirigea sa main vers son bouton de nerfs en tentant de son mieux de faire concorder ses mouvements de bassin et de doigts. La tendresse de celui-ci la fit aussitôt se sentir plus femme qu'elle ne l'avait jamais été auparavant et le fait de ressentir une bouffée de plaisir pour combler le reste de ses sensations nouvelles ne faisait que rendre le moment encore plus magique. Elle sut que l'orgasme de son compagnon était sur le point de faire rage, car il augmenta légèrement la cadence en l'embrassant plus distraitemment qu'auparavant.

- Je t'aime Gin, souffla-t-il contre ses lèvres lorsque l'extase prit contrôle de ses membres.

- Moi aussi, lui répondit-il en le serrant fortement dans ses bras encore tremblants.

Pendant plusieurs minutes, ils restèrent immobiles, comme s'ils avaient peur que les derniers instants ne fassent que sortir de leur imagination et que l'autre disparaîtrait si jamais ils se séparaient ne serait-ce que de quelques centimètres. Leurs respirations se calmèrent jusqu'à ce qu'elles se retrouvent synchroniser l'une avec l'autre, dans un rythme profond et confortable. Quand il se retira enfin, Ginny se sentit immédiatement affreusement vide, un vide qui n'était heureusement pas présent dans son cœur plus que comblé.

- C'était..., commença Harry en lui faisant un regard complice.

- Je sais, ajouta-t-elle simplement en souriant.

Harry lança un sortilège pour les nettoyer tous les deux, puis Ginny en lança un deuxième afin de se protéger contre une éventuelle grossesse.

- Où as-tu appris ça ?, la questionna-t-il en levant les sourcils.

- Hermione...

- J'aurais dû m'en douter, elle est toujours pleine de ressources, rigola-t-il en lui laissant un baiser sur le front.

- C'était soit ce sortilège ou un étrange bout de latex que les moldus utilisent, j'ai préféré opté pour le sortilège, ajouta Ginny avec un sourire entendu en remettant sa petite-culotte.

Une fois qu'ils furent tous les deux habillés, Ginny fit disparaître la couverture et ils se dirigèrent ensuite vers le Terrier d'un pas lent, aucunement pressés de retrouver les autres. Ils auraient préféré rester collés l'un contre l'autre au sommet de la colline encore des heures et des heures jusqu'à ce qu'ils puissent admirer le ciel étoilé, mais ils ne voulaient pas disparaître une seconde fois en deux jours. Les autres avaient suffisamment d'informations concernant l'intimité de leur couple.

- Je sens que nous allons vivre le moment le plus embarrassant de nos vies, remarqua Harry en pensant à la réaction de tout le monde face à leur retard.

- S'ils sont embarrassés, tant pis pour eux, car moi je ne le suis pas !, répliqua Ginny d'un ton catégorique. Tu ne devrais pas l'être toi aussi, la sexualité est chose normale dans un couple, elle ne devrait pas être aussi taboue.

Harry savait qu'elle avait raison, mais sa timidité était plus forte que sa raison. Lorsqu'ils ouvrirent la porte de la maison, ils entendirent une conversation lointaine cessée subitement et des fourchettes raclées bruyamment le fond des bols.

- N'oubliez pas ce que je vous ai dit ! Leur vie privée ne vous regarde pas, chuchota Mrs. Weasley, mais Harry et Ginny furent tout de même en mesure de l'entendre.

Ils s'échangèrent un regard rassuré avant d'enfin se décider à entrer dans la salle à manger pour rejoindre les autres qui avaient déjà presque terminés leur repas. Ils s'assirent silencieusement à leur place alors que Mrs. Weasley se leva immédiatement de table afin de remplir leur bol respectif. Le mutisme de chacun se prolongea pendant de nombreuses secondes interminables alors qu'Harry essuyait ses mains moites sur ses pantalons.

- Qu'est-ce que vous attendez pour manger ? Vos plats vont se refroidir et ce serait vraiment malheureux, déclara Ron, la bouche pleine, en coupant le silence inconfortable de la pièce. Maman, tu es la meilleure cuisinière que je connaisse, plus encore que les elfes de maison. Bien qu'ils soient eux aussi très bons cuisiniers, ajouta-t-il en déposant sa main gauche sur le bras d'Hermione.

Cette dernière lui fit un sourire tendre, non seulement à cause de son commentaire sur les elfes de maison, mais aussi pour sa soudaine maturité face à la situation. Finalement, lui qui avait eu le plus de difficulté à encaisser entièrement la relation entre son meilleur ami et sa petite sœur était celui qui ramena une ambiance sereine à la table. Même Ginny lui lança un regard reconnaissant avant de prendre sa première bouchée, la tête légère face à la chance qu'elle avait d'avoir une famille comme la sienne, une famille qui incluait dorénavant Harry Potter.



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés